

MARSEILLE

Denise Toros-Marter : "Ne laissez pas l'Histoire bégayer"

⌚ 3 min • Julien MAUPLAT



Tous les enfants avaient une question à poser à Denise Toros-Marter, témoin de l'Histoire.

Benoît Payan a officiellement donné, hier, le nom de Denise Toros-Marter, 96 ans, survivante d'Auschwitz, à l'école du Vallon-Régny dans le 9e arrondissement. L'ancienne déportée a témoigné devant des enfants impressionnés.

L'école du Vallon-Régny avait des airs de stade de football, hier, à l'heure de sa dénomination en école Denise Toros-Marter. Les enfants réunis pour accueillir

l'ancienne rescapée du camp d'Auschwitz ont applaudi, crié, sauté autour du fauteuil de la Marseillaise de 96 ans, élevée au rang de "**trésor vivant**" par le maire Benoît Payan (DVG). Malgré trois appels au calme, aucun minot n'a gardé le silence à l'arrivée de la survivante des camps de la mort.

Seuls les mots de la principale concernée leur ont inspiré la pudeur et le respect, face au récit d'une jeunesse d'insouciance, avant l'horreur, et la liberté.

"Ma famille a été arrêtée suite à la dénonciation d'un voisin, a-t-elle raconté devant des enfants bouche bée. **Dans les camps, on perdait sa vie après avoir perdu sa dignité, on était considérés comme des esclaves et des êtres inférieurs. Nous nous sommes battus contre les coups, contre la chambre à gaz lorsque les SS jugeaient qu'il fallait faire de la place. J'ai été libérée d'Auschwitz le 27 jan- vier 1945 en faisant 30 kg, les pieds gangrenés au troisième degré.**" Denise Toros-Marter a aussi raconté son enfance "**heureuse**" dans les rues de Marseille. Celle d'une fille "**assez nulle en maths**", qui se rêvait star de cinéma : "**Quand j'avais 10 ans, Marcel Pagnol m'avait fait asseoir à ses côtés,** s'est-elle souvenue, après avoir fait l'effort rare de se lever de son fauteuil roulant face aux enfants. **Il me disait que j'avais des beaux yeux, mais qu'on ne prenait pas de jeunes filles dans ses films.**"

"Denise était à peine plus âgée que vous, et des gens sont venus la chercher"

La Marseillaise a également détaillé aux enfants son devoir pour que jamais la mémoire des victimes du génocide, celles qui lui ont demandé de "**tout raconter**", ne soit oubliée. "**Nous l'avons échappé belle,** a-t-elle conclu.

Souvenez-vous en avec la tendance actuelle des extrêmes. Vous, les jeunes, ne laissez pas l'Histoire bégayer, elle a détruit ma famille et ma jeunesse."

Quelques minutes avant elle, son "**grand ami**" Benoît Payan avait pris la parole, sans hésiter à employer les mots les plus durs face aux élèves de l'école primaire. "**Denise était à peine plus âgée que vous et des gens sont venus la chercher. Ils ont pris son frère, sa grand-mère et ses parents qu'elle aimait**

comme vous, car ils étaient différents, car ils n'avaient pas la bonne religion, détaille l'édile. **Ils les ont pris pour les tuer. C'est ça la haine des hommes, c'est ça la haine des juifs.**" Une horreur qui "**ne pouvait pas échapper à la sagacité des enfants**" selon le maire. Denise Toros-Marter a quant à elle paru plus en forme que jamais, à l'écoute de chaque enfant, souriante face aux plus audacieux venus demander un bisou sur la joue. "**Ne profitez pas trop d'elle !**", s'en est amusé Benoît Payan. En témoin de l'Histoire, l'ancienne déportée a tout juste pris le temps d'observer la sienne, à travers ses photos exposées dans le hall de l'école. Elle y a finalement jeté un regard, en coup de vent, avant de sortir de son école, celle où les enfants, "**notre avenir**", garderont un souvenir éternel de sa venue.